

Travailler la reconnaissance de l'altérité et le travail autour du respect mutuel à travers la lecture jeunesse.

Témoignage d'une collègue après une rencontre avec la SPV

...afin de mieux connaître les conditions de travail des personnels de l'éducation

MAJUSCULES

LE JOURNAL DE LA SPV

N°148 – NOVEMBRE 2023

ÉDITO



UN STATUT UNIQUE POUR TOUS LES ENSEIGNANT-E-S ?

Ces dernières semaines, il a été question à plusieurs reprises dans la presse de la question du statut des maître-sse-s semi-généralistes. La SPV est l'association qui a été sollicitée par un collectif pour trouver une solution. Cette thématique n'est que la pointe de l'iceberg.

Début octobre, plusieurs articles de presse, dont celui du 24 Heures¹, mettaient en lumière la problématique des statuts des enseignant-e-s ayant l'ancien titre de « maître-sse semi-généraliste » (MSG). En effet, les futur-e-s enseignant-e-s, qui auront suivi le nouveau bachelier en enseignement secondaire I à la Haute école pédagogique de Lausanne, puis du master en enseignement secondaire I, seront formé-e-s pour enseigner au secondaire I quatre disciplines et seront colloqué-e-s dans la même classe salariale que les maîtres-se-s de discipline académique², soit en classe 11, puis 12 après 15 ans avec 25 périodes d'enseignement hebdomadaire. Or, avec une formation sensiblement similaire, les MSG qui ont largement contribué à la bonne mise en œuvre de la LEO au secondaire I sont, quant à eux, en classe salariale 11A, puis 12A après 15 ans avec 28 périodes d'enseignement hebdomadaire. C'est dans ce

contexte que la SPV a écrit à la HEP afin de trouver une solution³.

En effet, depuis des années, notre syndicat dénonce la pléthore des statuts dans l'école obligatoire. En 2018, l'Assemblée des délégué-e-s avait adopté « 10 mesures pour une école de qualité⁴ ». L'une de ces mesures avait pour objectif d'unifier le statut des enseignant-e-s.

Au-delà de l'unification de ces statuts, la question notamment du rôle des généralistes dans l'école vaudoise est capitale. Le journaliste Vincent Maendly résume très bien la situation dans son éditorial⁵: *Qui peut encore soutenir que le métier de prof généraliste requiert moins de compétences que celui de maître de discipline académique? C'est au cycle primaire que la multiplication des profils d'élève – allophonie, autisme, troubles de l'attention, problèmes psychosociaux – est la plus explosive. Le rôle des enseignantes et enseignants qui y officient*

est primordial, leur métier s'est complexifié et ils sont d'ailleurs de plus en plus formés par leur employeur en cours d'emploi.

Toutes ces questions devraient être traitées dans une nouvelle loi sur le personnel enseignant: une nouvelle législation prévue à l'art. 146 de la LEO, loi votée et acceptée par le peuple en 2011... On a vite compris que l'actuel chef du département, tout comme sa prédécesseuse d'ailleurs avant lui, ne souhaite pas se saisir de ce dossier durant cette législature.

Lasse de cet attentisme, la SPV, suite à une Assemblée générale en novembre 2022, a saisi la Commission d'évaluation des fonctions avec une demande de revalorisation salariale des enseignant-e-s de l'école obligatoire. Comme indiqué dans l'éditorial du Majuscules de décembre 2022, ce n'est qu'une première étape.

Gregory Durand, président

¹ 24 Heures, Vincent Maendly, 3 octobre 2023. *Les profs semi-généralistes, moins payés pour plus de cours.*

² Pour rappel, ces enseignant-e-s ont suivi un bachelier à l'Université, puis d'un master à la HEP et sont formé-e-s pour enseigner une à trois disciplines au secondaire I.

³ https://spv-vd.ch/docs/2023_09_15_MSG.pdf

⁴ https://spv-vd.ch/docs/10_mesures_SPV.pdf, page 11.

⁵ 24 Heures, Vincent Maendly, 3 octobre 2023. *Ériger un statut aux enseignants.*

MIGRATION ET LITTÉRATURE JEUNESSE

Les écoles vaudoises accueillent de plus en plus d'élèves issu-e-s de la migration. La reconnaissance de l'altérité et le travail autour du respect mutuel sont des objectifs du volet «Formation générale» du PER. La lecture est un élément indissociable de l'école. Voici quelques propositions pour travailler conjointement ces trois aspects en classe régulière.

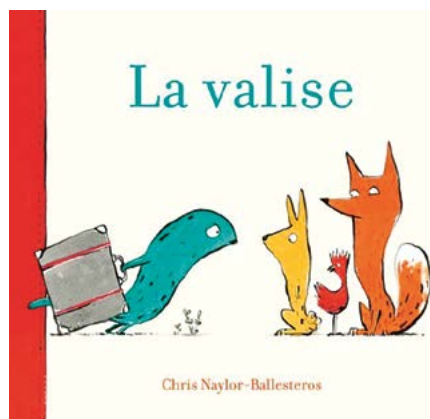


En 2022, l'immigration totale en Suisse a enregistré une hausse de 14,8% pour la population étrangère résidente permanente et de 13,9% pour la population étrangère résidente non permanente¹. Comme le montrent les chiffres du Secrétariat d'État aux Migrations, les flux d'immigration continuent de progresser en 2023. Logiquement, cette hausse se reflète aussi dans nos classes, puisque toutes les régions scolaires accueillent maintenant des élèves issu-e-s de la migration. Certes, l'arrivée de ces nombreux et nombreuses élèves constitue un grand défi pour l'école vaudoise, que ce soit sur le plan administratif ou sur le plan pédagogique². Néanmoins, leur arrivée constitue également une opportunité d'échanger concrètement en classe autour de la reconnaissance de l'altérité et du respect mutuel en abordant la migration, le voyage, les différences et les points en commun, l'appartenance à un groupe, la discrimination et les émotions. Il est possible d'amorcer ces discussions de plusieurs façons différentes par le biais des images, des questionnements, des ressources des MER... Dans cet article, j'ai décidé de vous présenter quatre albums jeunesse qui peuvent être utilisés en classe régulière pour aborder cette thématique.

Bonogong! de Moog et Dwigg

C'est l'histoire de deux tatous qui vivent paisiblement dans une forêt grisâtre au rythme de leurs instruments. Au fil des pages, des intrus colorés surgissent et chamboulent les deux tatous dans leurs vieilles habitudes. Comment vont-ils réagir? Ce théâtre de papier découpé mis en scène et photographié est une histoire musicale qui aborde l'ouverture au monde et l'acceptation de l'autre avec ses habitudes, ses traditions et ses coutumes. Il est possible d'exploiter cette histoire en 1-2p de la façon suivante:

- Pour commencer, faire remarquer aux élèves les couleurs présentes sur les images. Puis, avec l'arrivée de chaque



animal, travailler la couleur qu'il apporte à l'image. Parler de la couleur blanche uniforme lorsque les deux êtres humains apparaissent et observer les couleurs de la dernière illustration. À la fin de l'histoire, échanger ensemble à propos de l'arrivée de toutes les couleurs dans un environnement monotone et uniforme.

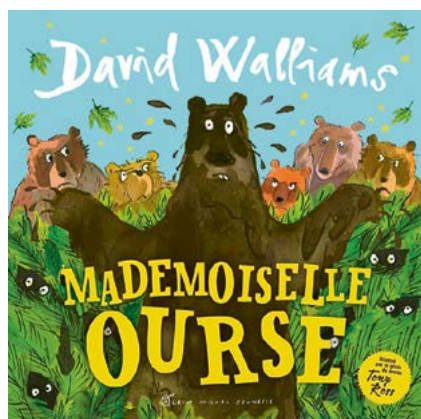
- Après la lecture, présenter les différents instruments de l'histoire, les écouter et faire remarquer aux élèves ce que l'instrument de chaque animal apporte à la mélodie. Évoquer la richesse et la diversité. En prolongement, il est possible de présenter d'autres instruments provenant du monde entier.
- Après la lecture, discuter avec les élèves des réactions des tatous, de l'homme et des autres animaux. Leur proposer de réfléchir à ce qu'ils font lorsqu'un nouveau ou une nouvelle camarade arrive à l'école. Aborder les motifs de leurs réactions. Imaginer les différentes réactions de la femme à la fin du récit ainsi que la suite de l'histoire en fonction de celles-ci.

La valise de Chris Naylor-Ballesteros

C'est l'histoire d'un drôle d'animal qui arrive un jour couvert de poussière, triste, effrayé et fatigué en portant à la main une grosse valise. Que fait-il ici? D'où vient-il? Qu'y a-t-il dans sa valise?

Il est possible d'exploiter cette histoire en 3-4p de la façon suivante:

- Avant la lecture, demander aux élèves à quoi sert une valise, à quel moment on l'utilise. Les inviter à écrire ou à dessiner ce qu'ils mettent dans leur valise. Aborder à ce moment-là la notion de déménagement et de changement de pays. Est-ce que l'on met les mêmes affaires dans notre valise pour des vacances ou lors d'un déménagement?



- Pendant la lecture, aborder la notion de migration en parlant de la différence entre un déménagement choisi, organisé et prévu et un départ précipité.
- Après la lecture, échanger avec les élèves sur les émotions ressenties par les différents personnages de l'histoire. Discuter à propos des raisons qui ont poussé les animaux à fouiller la valise puis à créer le cadeau.

Mademoiselle Ourse de David Walliams et Tony Ross

C'est l'histoire d'une ourse polaire qui se retrouve, après un dangereux périple, sur une île peuplée d'ours bruns. Ceux-ci, effrayés par son pelage blanc, la prennent pour un monstre. Comment va-t-elle réussir à les convaincre qu'elle n'est pas un monstre ?

Il est possible d'exploiter cette histoire en 5-6p de la façon suivante:

- Avant la lecture, demander aux élèves quelles sont les caractéristiques des ours polaires et des ours bruns: quelles sont leurs différences et quels sont leurs points en commun ? Il est possible d'intégrer cette activité dans une leçon de français (lecture de texte documentaire) ou de sciences (diversité du vivant).
- Pendant la lecture, avant le texte « Les choses n'auraient pas pu être pires. Ah non ? Mais si, bien pires », interroger les élèves sur les sentiments que l'ourse polaire peut ressentir à ce moment-là.
- Après la lecture, discuter avec les élèves des raisons qui poussent les ours bruns à traiter l'ourse polaire de « monstre bizarre ». Aborder la peur de l'autre et de sa différence et ce que cette peur peut nous pousser à faire. Échanger également sur le moment où les ours bruns découvrent que l'ourse polaire est aussi une ourse, mais d'une autre couleur. Transposer aux êtres humains et à ce qui nous rassemble au-delà de nos différences.

Partir au delà des frontières de Francesca Sanna

C'est l'histoire d'une petite fille, de sa maman et de son frère, forcés de quitter leur pays pour fuir la guerre. C'est un récit puissant, raconté à la première personne, avec des illustrations qui évoquent la peur, le voyage forcé, l'imagination débordante des enfants et l'amour d'une mère.

Il est possible d'exploiter cette histoire en 7-8p de la façon suivante:



- Avant la lecture, demander aux élèves ce qu'ils savent sur la migration, les raisons pour lesquelles des personnes décident de migrer et ce que cela représente (parcours prémigratoire, périmigratoire et postmigratoire).
- Pendant la lecture, soigner les pauses pour que les élèves puissent observer les illustrations et les couleurs choisies. Ne pas hésiter à écouter leurs réactions et à les accompagner dans la compréhension des événements.
- Après la lecture, accueillir les commentaires des élèves et leurs sentiments. Leur faire remarquer que les enfants de l'histoire ne sont pas fatalistes et qu'ils utilisent leur imaginaire enfantin pour échapper à la réalité. Pour finir par une note optimiste et positive, proposer aux élèves, lors d'une leçon d'AVI, d'imaginer et de dessiner la maison bien à l'abri dont parle la petite fille à la fin de l'histoire.

À la suite de ces moments de lecture et de réflexion autour de la migration, il est possible de ramener la discussion au contexte des élèves. Il est important de leur préciser qu'ils ne sont pas responsables des motifs de migration de leurs camarades de classe, qu'ils ne peuvent pas modifier les parcours migratoires et ce que leurs camarades ont vécu durant le voyage; mais qu'ils peuvent agir pour les accueillir au mieux dans l'école et les aider à se sentir bien dans la classe. Demander aux élèves quelles actions ils peuvent entreprendre, pourquoi celles-ci sont importantes et peuvent avoir un impact positif dans l'inclusion des élèves issu-e-s de la migration. Par la suite, il est possible de lister les actions proposées par les élèves et d'en faire une affiche.

Il est évident que la migration n'est pas une thématique facile à aborder à l'école. Toutefois, elle fait partie de la réalité et de l'actualité auxquelles sont confronté-e-s, de loin ou de près, nos élèves. Impossible pour l'Association Vaudoise des Enseignant-e-s en Structures d'Accueil (AVESAC) d'ignorer la nécessité de mettre des mots autour de cette crise migratoire et d'en parler avec les élèves des classes régulières. La littérature jeunesse nous semble une façon d'amener cette discussion dans la classe avec un peu de douceur et de légèreté.

Yasmina Guye, pour l'AVESAC

1. Statistiques annuelles sur l'immigration 2022, SEM.
2. Pour répondre à ce défi, il y a, d'une part, l'Unité Migration Accueil du DFJC, qui propose un soutien en vue de favoriser l'intégration des jeunes migrant-e-s dans leur parcours scolaire et de formation et, d'autre part, l'Association Vaudoise pour les Enseignant-e-s en Structures d'Accueil, qui œuvre pour accompagner les enseignant-e-s dans l'inclusion des élèves allophones issu-e-s de la migration.

LA SPV À VOTRE ÉCOUTE

Après cette longue période durant laquelle les réunions étaient difficiles à organiser en raison des protocoles à suivre, la SPV souhaite à nouveau prendre enfin le temps de se retrouver. En raison des multiples chantiers dans l'école vaudoise, notamment l'école à visée inclusive, le numérique à l'école, le fonctionnement de la DAL, le florilège de formations imposées, les nouveaux moyens d'enseignement, les questions statutaires et de retraite... elle considère qu'il est à nouveau temps d'écouter le terrain.

La SPV suggère donc de vous rencontrer dans les établissements afin d'échanger et de vous écouter sur les thématiques d'actualité que vous souhaitez. Les rencontres peuvent être organisées sur mesure: le choix des thématiques, le nombre de participant-e-s, la durée de la rencontre...

Alors, il n'y a qu'une seule chose à faire! Écrire à gregory.durand@spv-vd.ch pour préparer ce moment.

#enfinprendreletempsdeseretrouver

Une collègue de Granges-Marnand témoigne après la rencontre avec la SPV:

Suite à une proposition de la SPV dans un dernier Majuscules de venir sur le terrain dans les établissements, nous avons demandé au comité de venir jusque chez nous. La prise de contact et la consultation des agendas a été facile et c'est avec plaisir que nous avons accueilli à Payerne une délégation du Comité central de la SPV.

Les questions avaient été listées auparavant puis envoyées à la SPV: Gregory y a répondu en les regroupant par thèmes. Nous avons reçu de bons conseils et des références précises pour savoir où et auprès de qui obtenir des réponses. Des articles de loi ont également été cités, et ces piqûres de rappel ne sont pas superflues. Un grand merci à Gregory et Lucie pour leur présence et leur écoute à Payerne!

Nous encourageons vivement les collègues des autres établissements à se mobiliser et à demander qu'on les rejoigne sur le terrain! Les échanges sont fructueux et cela fait du bien d'être entendu de vive voix.

Alors n'hésitez plus, lancez-vous! **GD**



Une conférence des président-e-s élargie

Le mercredi 11 octobre 2023, suite à une proposition du Comité cantonal (CC) de la SPV, ce dernier s'est retrouvé avec les président-e-s et des membres des comités des associations professionnelles de la SPV pour une conférence des président-e-s élargie. Déjà en 2021, cette configuration avait été testée alors que les conditions sanitaires avaient empêché la tenue d'une assemblée des délégué-e-s en 2020 et 2021. En 2021, la thématique des concepts 360° avait été traitée. Persuadé de la pertinence de cette configuration, le Comité cantonal a voulu la réunir une nouvelle fois afin de faire un bilan du document « 10 mesures pour une école de qualité ». Ainsi, les participant-e-s à cette rencontre ont pu indiquer au CC plusieurs revendications. Un retour complet sera établi lors de l'Assemblée des délégué-e-s SPV 2024.

GD

IMPRESSUM
Rédaction
 Société pédagogique vaudoise
 Ch. des Allinges 2
 1006 Lausanne

Contact info@spv-vd.ch | 021 617 65 59
Rédacteur en chef Gregory Durand
Photographies Albin Michel Jeunesse,
 Ecole des Loisirs, Gallimard Jeunesse,
 Helvetic, IBEST 2023 - RES/FESP, YF.

Ont participé au numéro
 Yasmina Guye, Gregory Durand,
 Yves Froidevaux.

Maquette, mise en page Tassilo
Correction Monique Beausire
Impression PCL, Lausanne
Tirage 2600 exemplaires

I-BEST : RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Afin de mieux connaître les conditions de travail et le ressenti des personnels de l'éducation, le Réseau Éducation et Solidarité a mis en place, avec l'appui notamment de l'Internationale de l'Éducation, le Baromètre international de la santé et du bien-être du personnel de l'éducation (I-Best).

I-BEST est une enquête en ligne disponible en diverses langues, renouvelée tous les deux ans, incluant une centaine de questions sur les conditions de travail, le ressenti professionnel et le bien-être, ainsi qu'un focus sur une thématique d'actualité. Elle est diffusée auprès des personnels de l'éducation par des partenaires locaux, comme la SPV, via des mails ou des posts ciblés sur des sites internet et des réseaux sociaux.

La première édition d'I-BEST a eu lieu au printemps 2021 dans 6 territoires à travers le monde. 8 000 enseignant-e-s originaires de la France, du Québec, de la Belgique francophone, du Maroc, de la Gambie et du Mexique y avaient participé. La deuxième édition s'est déroulée entre février et juin 2023, et a concerné non seulement les enseignant-e-s, mais aussi les personnels de soutien à l'enseignement: direction, administration, animation... Cette fois, 26 281 personnels de l'éducation, issus de 11 territoires répartis sur 4 continents, ont répondu à l'enquête en ligne:

- 18 932 en Europe: 10 562 en France, 3 049 en Espagne, 2 572 au Royaume-Uni, 1 690 en Suisse (cantons de Genève et de Vaud) et 1 059 en Belgique;
- 5 311 en Amérique: 2 277 en Argentine, 2 124 au Québec et 910 dans le reste du Canada;
- 1 477 en Afrique: 875 au Maroc et 602 au Cameroun;
- 561 Asie: exclusivement au Japon.

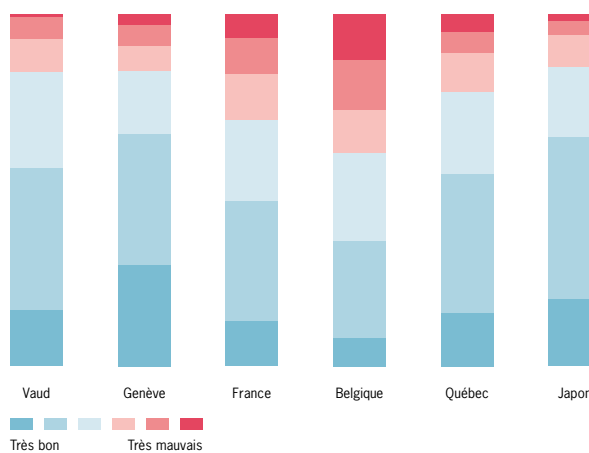
Cette participation importante témoigne de l'intérêt des personnels du secteur pour la thématique et des attentes fortes en ce domaine.

Les enseignant-e-s forment la très grande majorité des participant-e-s, de l'ordre de 9 sur 10 globalement.

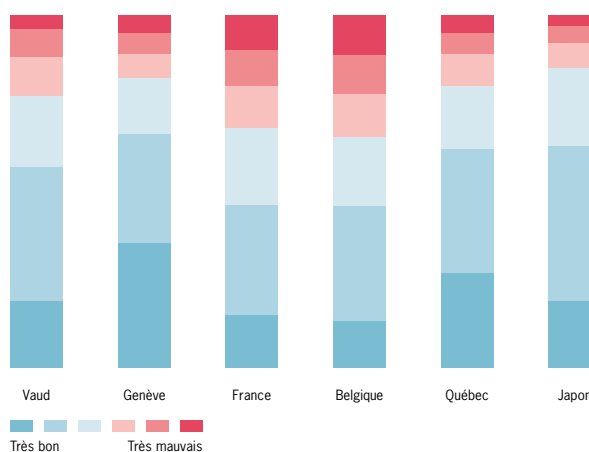
Les différents niveaux d'enseignement du scolaire sont relativement bien représentés dans les 11 territoires enquêtés, à l'exception des personnels auprès d'élèves de plus de 16 ans en Suisse et d'élèves de moins de 5 ans au Japon.

Au Japon, le recours au temps partiel parmi les personnels de l'éducation ayant participé est quasi inexistant, alors qu'il concerne près de la moitié de l'échantillon en Suisse, plus d'1/3 en Argentine, 1/5 au Royaume-Uni et en Belgique, et environ 1/10 dans les autres territoires.

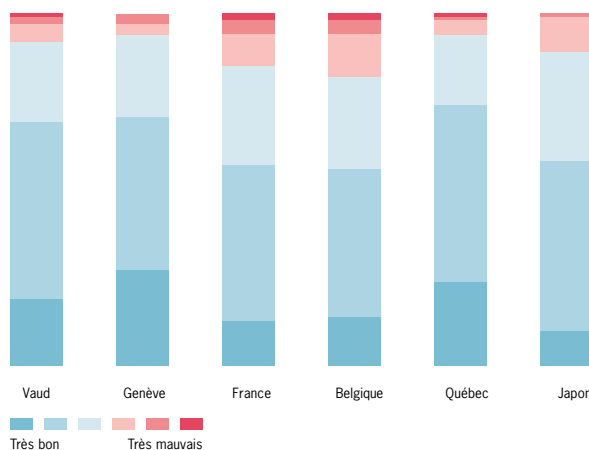
Climat de travail de l'établissement



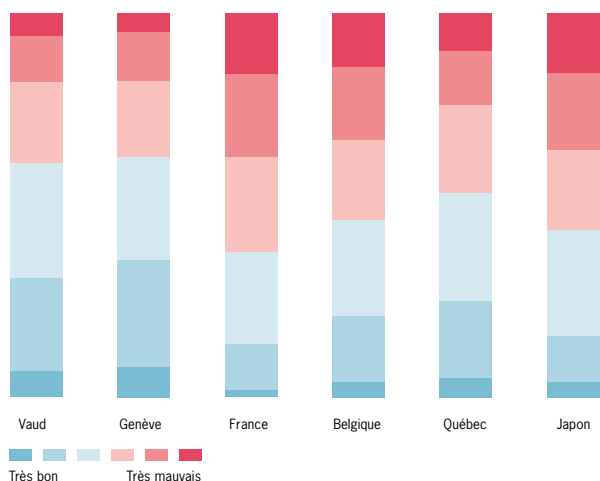
Actuellement, comment évaluez-vous la qualité de votre relation avec la direction de l'établissement?



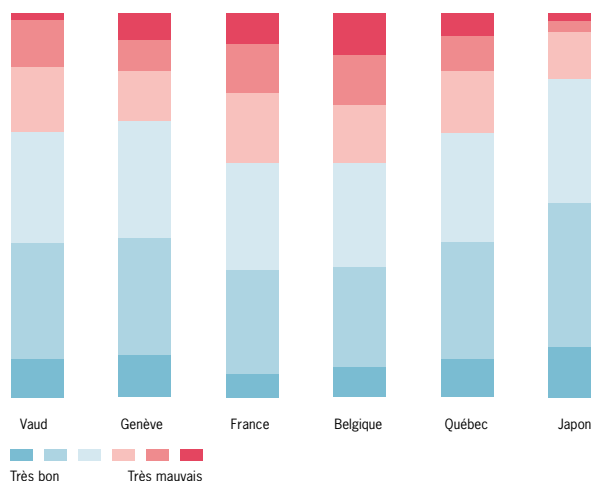
Actuellement, comment évaluez-vous la qualité de votre relation avec les parents?



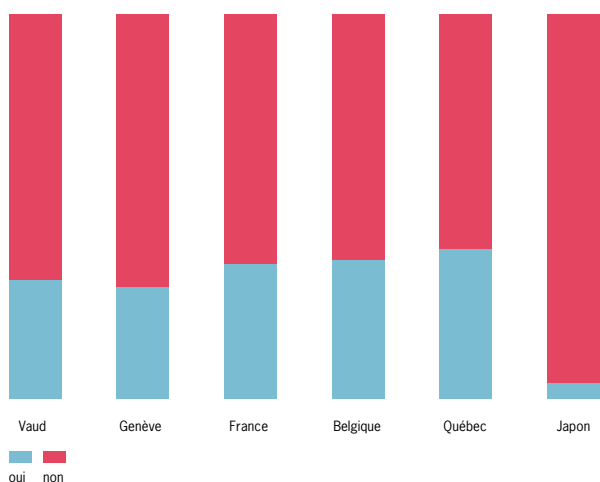
Équilibre vie personnelle/vie professionnelle



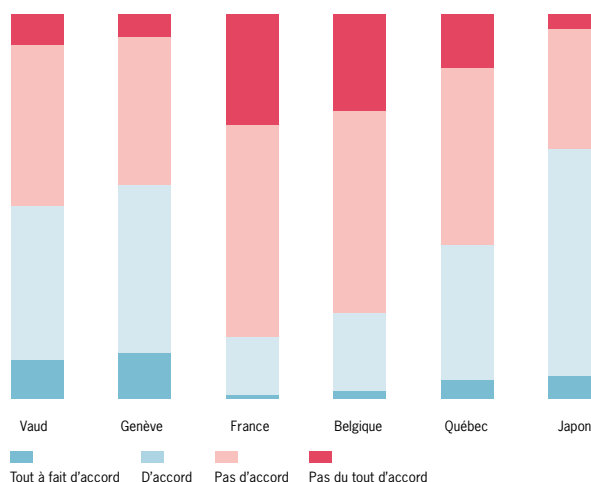
Niveau de discipline des élèves



Avez-vous été victime de violence au travail dans les 12 derniers mois ?



Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec l'affirmation suivante ? Les avantages de mon métier compensent largement ses inconvénients.



Dans la plupart des territoires enquêtés, près de 9 personnels de l'éducation sur 10 se sentent en sécurité au sein de leur établissement, mais le Cameroun fait figure d'exception, avec 13% des personnels qui se disent «rarement» en sécurité, et 15% «pas du tout».

Une majorité des personnels juge positivement le niveau de discipline des élèves, ce taux d'opinion favorable allant de 58% au Canada (taux le plus bas observé sur les 11 territoires) à 83% au Japon et au Maroc, en passant par 63% en Suisse.

La proportion de personnels ayant été victimes de violence au travail dans les 12 derniers mois est hétérogène mais préoccupante dans de nombreux territoires: elle va de 40% au Canada en chutant à 30% en Suisse pour tomber à 4% au Japon.

La proportion de personnels témoins de violence est environ le double de celle de personnels victimes.

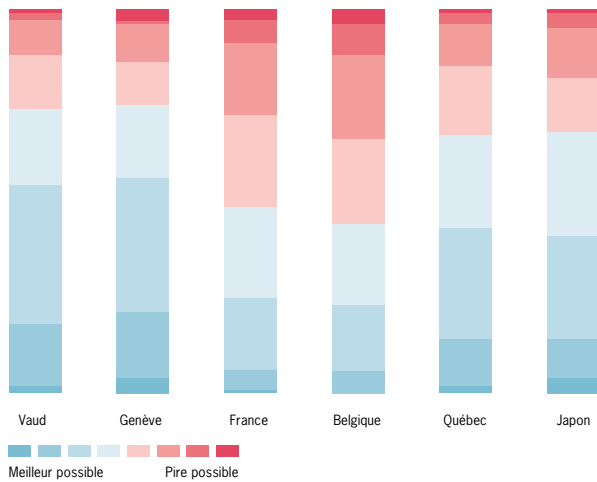
La proportion de personnels ayant été victimes de violence au travail dans les 12 derniers mois est hétérogène mais préoccupante dans de nombreux territoires.

Les auteur-e-s des violences sont souvent des élèves, notamment au Royaume-Uni, au Canada et au Québec, où ils-elles sont impliqué-e-s dans plus de 8 faits sur 10 (62% en Suisse). Dans une moindre mesure, les auteur-e-s sont des parents d'élèves, avec un taux significatif en Suisse de 46%.

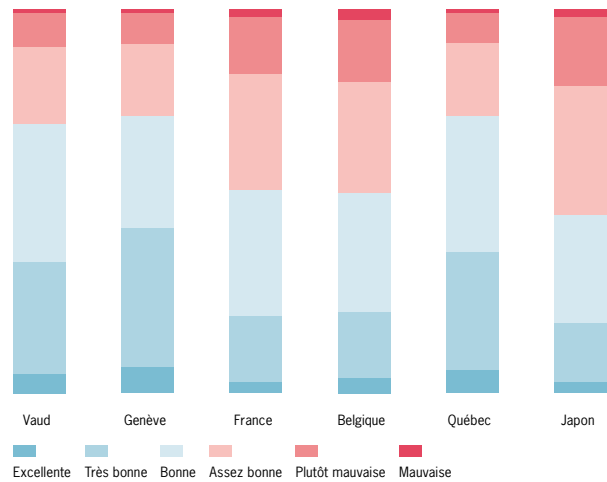
Les trois indicateurs indirects de satisfaction professionnelle (balance avantages/inconvénients du métier; si c'était à refaire...; valorisation sociétale) sont dégradés dans certains territoires, moins dans d'autres. Ainsi, en France, en Belgique et en Suisse l'opinion négative est largement répandue. En particulier, la faible valorisation sociétale du métier est déplorée en Belgique et France par plus de 95% des personnels et par 81% en Suisse. Au final, moins d'un personnel sur deux reste «d'accord» ou «tout à fait d'accord» avec l'affirmation «dans l'ensemble, mon travail me donne satisfaction»: au Cameroun (40%), au Royaume Uni (45%), au Maroc (46%) et en France (48%). Par contraste, la satisfaction professionnelle apparaît préservée en Suisse (79%), en Argentine (72%) et en Espagne (71%).

Qualité de vie:

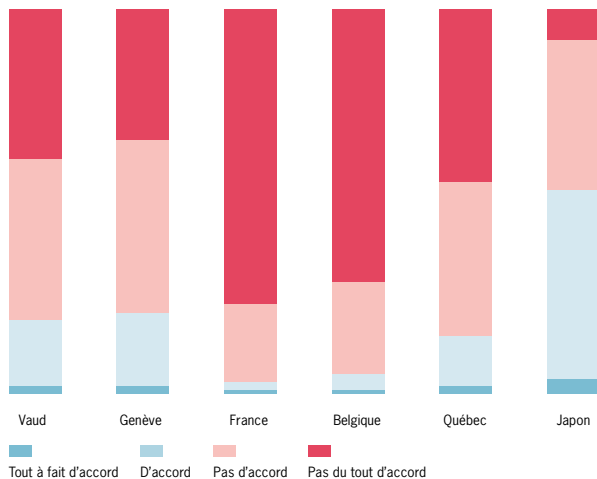
où vous situez-vous actuellement sur l'échelle ?



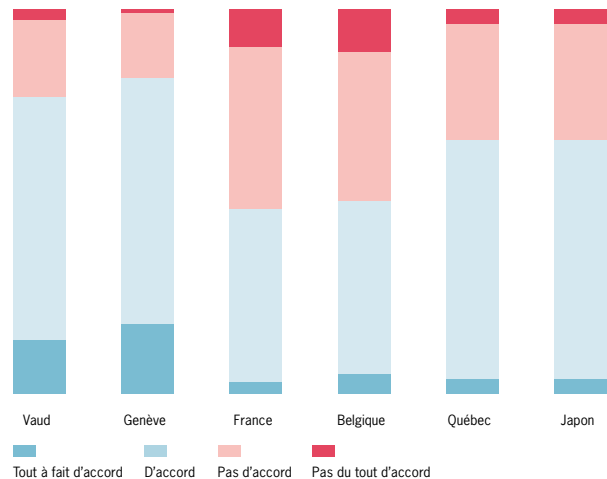
Comment évaluez-vous votre santé ?



Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec l'affirmation suivante? *J'ai l'impression que ma profession est valorisée dans la société.*



Dans quelle mesure êtes-vous d'accord ou non avec l'affirmation suivante? *Dans l'ensemble, mon travail me donne satisfaction.*



La deuxième édition du Baromètre international de la santé et du bien-être des personnels de l'éducation I-BEST, fort de ses 26 000 participants issus de 11 territoires répartis sur 4 continents, met en lumière, d'une manière encore plus évidente que la première édition, la grande diversité des conditions de travail et du ressenti des personnels de l'éducation à travers le monde. Elle pointe aussi des marges de progression pour leur bien-être au plus près des réalités locales.

Les personnels de l'éducation de certains territoires bénéficient de conditions plus favorables que d'autres, notamment en ce qui concerne l'environnement de travail ou l'équipement en outils numériques. Toutefois, les indicateurs de temps de travail, le manque de valorisation et de soutien, les déséquilibres avantages/

inconvenients et vie professionnelle/vie privée ainsi que le niveau de violence au travail sont presque partout préoccupants.

En 2023, les indicateurs de qualité de vie et de santé des personnels de l'éducation sont très contrastés, attirant l'attention sur leur profond malaise dans certains territoires. La majorité d'entre elles restent d'accord avec l'affirmation « si c'était à refaire, je choisirais de nouveau mon métier », illustrant leur engagement et leur résilience malgré les nombreux défis.

Les personnels d'éducation plébiscitent largement à travers le monde plus de formations, de perspectives d'évolution de carrières, de valorisation de leurs métiers ainsi qu'une meilleure prise en compte de leur santé: suivi de médecine

professionnelle et accès à des ressources de formation et de prévention autour de la santé et du bien-être.

En 2023, les indicateurs de qualité de vie et de santé des personnels de l'éducation sont très contrastés.

Etant donné les retombées sociétales majeures à court et plus long terme du bien-être des personnels de l'éducation, suivre l'enquête au fil des années dans différents territoires, croiser les regards et les perspectives et identifier de manière réactive et adaptée les pistes d'amélioration doivent rester une priorité.

Yves Froidevaux, SG SPV



SAMEDI 11 NOVEMBRE 2023

Assemblée générale de l'AVEPS-SPV

MERCREDI 22 NOVEMBRE 2023

Assemblée générale de l'ESV - SPV

LA SPV

La Société pédagogique vaudoise en 2023, c'est neuf associations professionnelles :

AVEP1 association vaudoise des enseignant.e.s du cycle primaire 1

AVEP2 association vaudoise des enseignant.e.s du deuxième cycle primaire

AVES association vaudoise des enseignant.e.s du secondaire I

ESV enseignant.e.s spécialisé.e.s Vaud

AVEPS association vaudoise d'éducation physique scolaire

AVEENAC Association vaudoise des enseignant.e.s en éducation nutritionnelle et en activités créatrices

AVESAC association vaudoise des enseignant.e.s en structure d'accueil

AAVI association des assistant.e.s vaudois.es à l'intégration

Rythmique-Vaud

Plus d'informations sur :

spv-ud.ch/apropos/organes/associations

I-BEST – RÉSULTATS VAUDOIS ET PERSPECTIVES

Le 10 octobre, les résultats internationaux du Baromètre international de la santé et du bien-être (I-Best) du personnel de l'éducation ont été publiés. Ce numéro est l'occasion de présenter spécifiquement les résultats vaudois. Un grand merci aux 1100 collègues qui ont répondu à cette enquête dont le SPV est partenaire. Si globalement les résultats suisses sont meilleurs que ceux des autres pays, il convient d'étudier les chiffres sans s'arrêter sur un classement peu significatif, notamment en raison de contextes très divers. Certains résultats sont incontestablement inquiétants, par exemple le taux de violence et la reconnaissance ressentie chez les membres de la profession.

31% des répondant.e.s affirment avoir été victimes de violence au travail dans les douze derniers mois. Cette violence est issue des élèves d'abord et, à une courte distance, des parents. Ces résultats confirment que la Suisse romande est également touchée par ce phénomène inquiétant, complétant ainsi les récents résultats publiés pour la Suisse allemande (2/3 des enseignant.e.s touché.e.s par une agression lors des cinq dernières années). A ce propos, l'item traitant du niveau de discipline indique que 22% des enseignant.e.s des élèves de 3 à 11 ans jugent cette dernière mauvaise ou très mauvaise, et ces chiffres s'élèvent à 39% pour les élèves de 11 à 15 ans.

Si la qualité de vie en Suisse est très bien notée, la santé est jugée mauvaise ou plutôt mauvaise chez seulement 9% des répondant.e.s. Ce résultat interpelle en regard des retours du terrain, témoignant de l'état de fatigue généralisé de nos collègues face aux défis, parfois irréalistes, rencontrés dans les classes. En approfondissant ce sujet, les résultats ne sont pas si favorables. On observe le sentiment, dans presque 50% des cas, d'un déséquilibre entre les vies professionnelle et privée, et 32 à 41% de collègues

vaudois se disent insatisfaits de leur sommeil. Enfin, le sentiment général est que la profession est peu valorisée par la société: ce triste constat concerne entre 8 et 19% des enseignants, selon la durée de pratique. Seules la France (3%) et la Belgique (5%) obtiennent des résultats globaux moins bons!

Si globalement les résultats suisses sont meilleurs que ceux des autres pays, il convient d'étudier les chiffres sans s'arrêter sur un classement peu significatif, notamment en raison de contextes très divers.

La SPV vient de publier une analyse complète de ces résultats pour le canton de Vaud et proposera tout prochainement une série de mesures et de revendications en lien avec les constats formulés. Dans ce cadre, des propositions visant à améliorer la conciliation vie privée/vie professionnelle, à apporter un meilleur soutien aux collègues en difficulté ou encore à renforcer les solutions pour les élèves au comportement gravement problématique seront développées.

Tous les documents sont et seront disponibles sur notre site internet.

Yves Froidevaux, SG SPV

